



PEB Échanges, Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation 1998/08

Le foyer d'étude aux Pays-Bas : De nouvelles conceptions pour de nouvelles pédagogies

Kenn Fisher

https://dx.doi.org/10.1787/476055534334





# LE FOYER D'ÉTUDE AUX PAYS-BAS : DE NOUVELLES CONCEPTIONS POUR DE NOUVELLES PÉDAGOGIES

À leur sortie du système scolaire, nombreuses sont les personnes qui ont une maîtrise insuffisante des compétences de base pour entrer dans la vie active ou entamer des études tertiaires : tel est le constat que font depuis quelques années les chefs d'entreprise et les responsables de l'enseignement tertiaire aux Pays-Bas (ce phénomène n'est en aucune manière purement néerlandais, mais il s'agit d'un problème mondial). On laisse régulièrement entendre que ces diplômés ne savent pas travailler en équipe, résoudre des problèmes, organiser leur propre travail, entreprendre des recherches ou travailler avec un minimum de supervision.

Suite aux réactions des employeurs et des établissements d'enseignement tertiaire, une nouvelle forme d'« architecture d'apprentissage » se fait jour dans les écoles secondaires aux Pays-Bas. Les autorités néerlandaises chargées de l'élaboration des programmes ont décidé qu'une stratégie entièrement nouvelle s'imposait. Tant les enseignants que les élèves ont besoin d'un environnement physique très différent, dans sa conception, de la classe traditionnelle pour profiter des nouveaux moyens s'offrant pour mettre en œuvre les programmes.

## Le programme d'enseignement

Au lieu de tenter, comme c'est habituellement le cas, d'adapter le programme existant de chaque matière afin d'atteindre les objectifs fixés en matière de compétences, elles ont défini un nouveau concept pédagogique pour *toutes* les matières, qu'elles ont dénommé le foyer d'étude.

Le foyer d'étude se caractérise par l'importance accordée aux qualifications communes en matière d'acquisition des connaissances, de recherche et de réflexion. Il renvoie également à un nouveau mode de programmation qui ne se fonde plus sur un nombre fixe de cours hebdomadaires par matière, mais sur un nombre fixe d'heures d'étude par matière. Le soin de répartir ces heures entre cours personnalisés, travail de groupe, ateliers, séances de discussion et conférences plénières est laissé aux enseignants, en collaboration avec les élèves.

Les nouvelles sessions, offertes deux heures par jour, exigent des élèves qu'ils abordent leur discipline dans une optique totalement différente. Au cours de ces deux heures, ils travaillent dans la salle du foyer



d'étude, dans toutes les disciplines, mais en fonction de leurs propres priorités. Les élèves peuvent choisir de travailler en équipe, individuellement ou même dans des groupes organisés en classe traditionnelle si les participants sont d'accord. Les enseignants cessent de jouer leur rôle traditionnel de pédagogues pour devenir des animateurs ou des mentors. Les élèves ont accès, selon leurs besoins, aux ordinateurs, à l'Internet ainsi qu'à d'autres matériels d'information. Ces nouvelles modalités seront obligatoirement applicables à compter du mois d'août 1999, mais certains établissements se sont déjà engagés dans le processus de transition.

#### **Planification**

Pour ce nouvel environnement, on a estimé que la salle de classe classique organisée en rangées de sièges et de pupitres faisant face à l'enseignant (tradition datant d'au moins 200 ans ou du début de la révolution industrielle) était trop limitée et n'était désormais plus viable. Un aménagement modulable comprenant des groupes de sièges, des postes de travail individuels, des espaces de discussion, des aires de travail en équipe sur un projet et des espaces d'exposition est nécessaire.

Par la suite, on a élaboré un projet architectural permettant de concrétiser ces nouvelles idées pédagogiques. Les concepteurs des programmes d'enseignement ont travaillé avec des groupes d'enseignants et d'élèves pour évaluer différents scénarios possibles. Cet exercice a progressivement conduit à la solution actuelle du foyer d'étude. Les réunions de planification, organisées à l'École d'Oosterlicht, située à la périphérie immédiate d'Utrecht, ont initialement conduit à regrouper les salles de classe et les bureaux du personnel.

## Conception

Cinq formules au moins ont été envisagées : du regroupement des salles de classe traditionnelles en passant par des salles de classe s'ouvrant sur une aire commune ; de l'association de salles de classe et de postes de travail individuels à un espace organisé en bureau paysager.



L'école qui a servi de modèle à la solution finalement adoptée est la *Zoo School* dans le Minnesota, aux États-Unis, conçue dans un esprit novateur par Bruce Jilk, architecte du *Cuningham Group*, et George Copa, professeur à l'université du Minnesota.

Pour accueillir les trois ou quatre classes représentant au total un effectif de 120 élèves (4x30), on a installé des tables de travail en forme de péninsules peuvant accueillir chacune un groupe de 10 élèves. Trois « péninsules » correspondent par conséquent à une classe traditionnelle de 30 élèves.

Au bout de chaque péninsule, se trouve un terminal d'ordinateur relié à l'Internet ainsi qu'à des imprimantes et des scanners en réseau (ce qui correspond à l'objectif que le ministère de l'Éducation néerlandais s'est fixé, à savoir un ordinateur pour 10 élèves).

Dans l'espace central, se trouvent plusieurs îlots modulables de sièges et de tables de travail où peuvent s'installer cinq ou six élèves et un enseignant. Ces îlots peuvent être utilisés par des groupes d'élèves seuls mais un enseignant peut aussi se joindre à eux pour dispenser un enseignement collectif. L'enseignant peut également faire cours au groupe de 30 élèves installés autour des tables « péninsules ».

L'aménagement finalement adopté prévoit :

- de vastes espaces à aires variables ;
- une lumière naturelle abondante et de larges ouvertures :
- l'occasion de se familiariser avec l'organisation du lieu de travail dans les entreprises commerciales ;
- le sentiment d'une absence de formalisme, les élèves pouvant choisir parmi une diversité d'aires de travail celle qui correspond à leur besoin d'apprentissage.

## Cette solution fonctionne-t-elle?

On a pu constater lors d'une visite que l'aménagement et la construction sont achevés ; or le programme d'enseignement du foyer d'étude et le programme de formation du personnel étaient prévus pour l'année scolaire 1998/99.



Les ordinateurs étaient encore en commande – élément indispensable à la réussite puisque cette technologie permettra à chaque élève de rechercher lui-même les connaissances adaptées à ses propres besoins. Malgré cela, cette innovation suscite des attentes au sein de l'établissement, même si parmi les enseignants les plus anciens, certains craignent que le personnel ne « se repose et lise le journal pendant que les élèves s'occupent de leur propre formation ».

Les sceptiques pourraient se demander quelle est la différence entre cette initiative nouvelle et les écoles à cloisons mobiles mises en place sans succès dans les années 70. Il y a un monde entre ces deux formules. Ce projet actuel prévoit l'élaboration d'un programme d'enseignement intégré, l'utilisation des technologies de l'information et des communications, la formation et le perfectionnement du personnel, un apprentissage centré sur l'élève, un enseignement modulable et l'acquisition des qualifications nécessaires dans l'entreprise et dans l'enseignement tertiaire, et tout cela dans un environnement pédagogique matériellement adapté aux besoins de chacun.

Fonctionnant dans un environnement qui n'a rien à voir avec la salle de classe traditionnelle, le foyer d'étude donnera aux élèves du système d'enseignement public la possibilité de travailler en équipe, de définir leur propre travail scolaire, se préparant par là même aux études supérieures et à la vie active.



aux Pays-Bas destinée à mettre les élèves en prise avec la réalité de la *réflexion dans l'action*.

Cet article a été rédigé par Kenn Fisher, récemment Responsable par intérim du PEB.